

Célébration œcuménique 11 novembre 2014

Saint Jean de la Ruelle, Eglise Saint-Jean-Baptiste, 10h

ECCLESIASTE 3 : UN TEMPS POUR TOUT

'Il y a un temps pour tout, un moment (litt. une occasion) pour tout sous le ciel' (Eccl. 3 :1). Ce verset de la Bible qui nous a été lu est très connu, et il a souvent été considéré comme exprimant la fatalité : 'oui, il y a un temps pour tout, il faut donc subir les événements (y compris la guerre), c'est comme ça et pas autrement, le destin en a décidé ainsi, etc...

Certes, d'après les v.9-10-11 (relire), il semblerait que les événements et les saisons caractéristiques du temps soient en qq sorte imposés à l'homme : personne, en effet, ne choisit de pleurer par ex. (cf. v.4). → **Dieu permet que ceci ou cela arrive. Et le fait de dire**, par ex., qu'il y a un temps pour faire la guerre ou pour haïr (v.8) ne signifie pas que c'est bien, mais veut dire - comme le reste d'ailleurs - que ce sont des choses qui arrivent 'sous le soleil', des choses qui malheureusement existent et qu'on ne peut parfois (souvent) pas contrôler (mais là, bien entendu, ce n'est pas la faute à Dieu, car ce sont des hommes qui sont mauvais et parfois même tyranniques, et ce sont eux qui déclarent la guerre ou qui entraînent des gens à pleurer...).

Les quatorze couplets des 'temps' mentionnés aux v.2-8 couvrent l'ensemble de l'activité humaine ; les moments les plus importants de la vie sont mentionnés au début (v.2), c.-à-d. la naissance et la mort (cf. Ps.139 :13-16 ; Mt.6 :24-34 ; Mt.10 :30 : même les cheveux de notre tête sont tous comptés !). Les autres temps (v.3-8) parlent d'eux-mêmes ; je vous rappelle que ce que dit ici l'Ecclésiaste, c'est un constat, ce n'est pas forcément ce qu'il approuve.

→ Ce qui est à retenir, c'est que **chaque moment, chaque occasion, chaque événement a sa place dans l'ordre du temps**, et que **Dieu est intimement lié au temps et aux événements, qui accomplissent son dessein**. Et ceci est une invite à l'humilité : oui, nous, les êtres humains, ne sommes pas grand-chose, face à la toute puissance et l'amour de Dieu, mais il souhaite nous accompagner sur la terre, dans toutes nos activités, il désire le meilleur pour nous (le Christ, dans l'Evangile, dit même, qu'il est 'venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance' - Jn.10 :10)!

Et c'est alors que **chaque temps vient à nous chargé de son défi et de son opportunité particuliers**. Il y a ici trois aspects de ce temps opportun :

1) Dieu fait toute chose belle (ou bonne) en son temps (le mot hébreu dans la langue originale désigne à la fois ce qui est beau et bon, donc l'esthétique et ce qui est bien) (cf. v.11a), c.-à-d. que Dieu a des beaux et bons projets pour l'homme, il souhaite que nous puissions accomplir ces beaux et bons projets pour ceux qui nous entourent. Et ici, ce qui est vraiment merveilleux, c'est qu'il a même 'mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité', donc une éternité de bonheur et de bien-être est prévue par Dieu sans son plan pour l'humanité, et cela même si l'homme ne peut pas pleinement 'saisir l'œuvre que Dieu a faite, du commencement à la fin' (v.11b). → **Donc à la fois l'homme est bien supérieur à toute autre créature, et donc aux animaux, à la fois il reste bien limité par rapport à Dieu et à l'éternité**. C'est d'ailleurs cela qui faisait dire au philosophe et mathématicien chrétien Blaise Pascal : 'le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie'.

2) Nous sommes invités à utiliser le temps avec sagesse. C'est ce qui ressort du Ps.90, v.12, qui est une prière adressée par Moïse à Dieu : 'Enseigne-nous à bien compter nos

jours, afin que notre cœur parvienne à la sagesse'. Dieu nous fait confiance, nous mandate en qq sorte pour bien gérer le temps qui nous est imparti, il nous responsabilise, et la sagesse de la vie est d'interpréter le temps, ce '*kairos*' en grec, c.-à-d. le moment décisif, le temps opportun, ce qu'il faut faire, ce qui est à propos. Acquérir la sagesse est aussi le but de la philosophie, litt. 'l'amour de la sagesse' (en grec, 'phileo' = 'aimer', et 'sophia' = 'sagesse'). La sagesse, elle permet de vivre sa vie sereinement, tranquillement.

3) 'Un temps pour la paix'. C'est par ces mots que termine la description des temps, dans ce passage de l'*Ecclésiaste* (3, v.8b). Et ce n'est certainement pas un hasard si la paix vient en dernier. **Cela fait 69 ans cette année que notre pays n'a pas connu de guerre, qu'il vit la paix**, et cela fait du bien ! Hélas, nous le savons, ce n'est pas le cas de nombreux pays à travers le monde actuellement, l'actualité nous le montre tous les jours.

St-Augustin disait dans ses confessions à Dieu : '**Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et nos cœurs n'ont pas de repos jusqu'à ce qu'ils trouvent la paix en toi**' ! Voilà la totale confiance en ce Dieu parfait et si bon envers nous, qui désire que nous jouissions du repos, de la paix, cette paix qui, dans la signification du mot en hébreu ('shalom') est encore bien davantage que l'absence de guerre, puisque ce mot désigne la prospérité, le bien-être, l'harmonie.

Connaissez-vous le film 'Joyeux Noël' ? C'est un film français réalisé par Christian Carion, sorti en 2005. Il a pour sujet la Trêve de Noël de 1914 lors de la Première Guerre mondiale, avec Diane Kruger, Guillaume Canet, Benno Fürmann, et Dany Boon. Oui, **pendant un instant, cette trêve de Noël, les belligérants ont réussi à faire cesser leurs armes, à vivre la paix**, ceci **parce que ce qui les unissait** (célébrer Noël, la venue de Dieu sur la terre en la personne de son fils Jésus) **était plus fort que ce qui les divisait** (les contingences des hommes).

Vous avez également pu voir avant-hier à la télévision les scènes de liesse et de fête pour **les 25 ans de la chute du mur de Berlin**. Et savez-vous que c'est entre autres à la suite d'un mouvement de prières que le mur a pu tomber ? En effet, un pasteur est-allemand, Christian Führer, à Leipzig, a commencé à proposer, avec des jeunes d'abord, à prier tous les lundis depuis septembre 1982 pour la paix. Et en date du 9 octobre 1989, les agents du régime est-allemand sont sous très haute tension. Ce lundi-là, l'église Saint-Nicolas est pleine (8000 personnes) et le pasteur tient son sermon. Ce qui l'attend à la sortie est ce qu'il appellera une 'vision divine' : 70 000 personnes se sont réunies devant l'église, une bougie à la main pour exprimer un message de paix, des banderoles arborant le slogan : 'sans violence'. Cette foule est rejointe par d'autres, défilant en silence dans les rues de la ville de Leipzig. Et c'est juste un mois après, le 9 novembre, que le Mur tombe. La révolution pacifique aura retourné des montagnes et fait tomber une dictature. Par la suite, ce mouvement continua à manifester : contre la guerre en Irak, en Afghanistan, pour des avancées sociales, etc... Ce que je viens de vous lire a paru dans différents journaux, comme l'Express, le Monde, le Figaro.

Conclusion : En ce jour du centième anniversaire du déclenchement de la 1^{ère} guerre mondiale, **puissions-nous apprendre de l'histoire du passé, en nous rappelant que le temps nous est donné par Dieu le Créateur, qui a des beaux et bons projets pour l'homme**. Souvenons-nous aussi que nous sommes invités à utiliser le temps avec sagesse, d'une manière à-propos, opportune, et que le temps est venu pour la paix, entre les peuples certes, mais aussi entre citoyens, entre voisins, dans le monde de l'éducation, du travail, dans les familles, et que nous, nous avons un rôle à jouer pour la faire advenir, cette paix ! Le Christ a dit : '**Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer**' (Jean 14, v.27). **Puissions-nous être des artisans de cette paix-là ! Amen**

